

Le Mendiant de Mahfouz, miroir d'une société en mutation: analyse d'une adaptation cinématographique / Belmokhtar Azeddine

Le Mendiant de Mahfouz, miroir d'une société en mutation : analyse d'une adaptation cinématographique
Mahfouz's The Beggar, Mirror of a Changing Society : Analysis of a Cinematic Adaptation

Belmokhtar Azeddine

Centre Universitaire de Maghnia, (ALGERIE), a.belmokhtar@cu-maghnia.dz

Date de soumission	Date d'acceptation	Date de publication
18 / 04 / 2025	09 / 05 / 2025	01 / 06 / 2025

Résumé

Cet article propose une analyse approfondie de l'adaptation cinématographique du roman "Le Mendiant" de Naguib Mahfouz, réalisé par Houssam Eddine Mostafa en 1973. Il examine les défis artistiques liés à la transposition d'une œuvre littéraire introspective et philosophique en langage cinématographique, en mettant en lumière les transformations narratives et thématiques opérées lors du passage du roman à l'écran. L'étude explore l'évolution des thèmes existentialistes et nihilistes, ainsi que l'introduction d'une dimension sociopolitique plus marquée dans le film, absente du texte original. Une attention particulière est portée à la symbolique des personnages féminins, qui incarnent les tensions entre tradition et modernité dans la société égyptienne des années 1960-70. L'article conclut que le film offre une lecture visuelle riche de la crise existentielle du protagoniste, tout en reflétant la complexité de l'identité et la quête de sens dans l'Égypte post-révolutionnaire.

Mots clés :

Naguib Mahfouz, Le Mendiant, cinéma égyptien, existentialisme, nihilisme, adaptation cinématographique, société égyptienne, modernité, symbolisme, personnages féminins.

Abstract

This article presents an in-depth analysis of the cinematic adaptation of Naguib Mahfouz's novel "The Beggar" (Al-Shahhat), directed by Houssam Eddine Mostafa in 1973. The study examines the artistic challenges of translating a philosophically introspective literary work into film, highlighting the narrative and thematic transformations from novel to screen. It explores how existential and nihilistic themes evolve in the adaptation process, with the film introducing explicit sociopolitical dimensions absent from the original novel. The article also focuses on the symbolic representation of female characters and their role in reflecting the tension between tradition and modernity in Egyptian society. Ultimately, the film is shown to offer a visually compelling

Le Mendiant de Mahfouz, miroir d'une société en mutation: analyse d'une adaptation cinématographique / Belmokhtar Azeddine

interpretation of the protagonist's existential crisis, mirroring the complexities of identity and the search for meaning in post-revolutionary Egypt.

Keywords :

Naguib Mahfouz, The Beggar, Egyptian cinema, existentialism, nihilism, film adaptation, Egyptian society, modernity, symbolism, female characters.

Introduction

L'adaptation cinématographique des œuvres littéraires constitue un défi artistique majeur, particulièrement lorsqu'il s'agit de transposer à l'écran des récits introspectifs et philosophiquement denses¹. Le cas du roman "Le Mendiant" (الشحاذ) de Naguib Mahfouz, publié en 1965 et adapté au cinéma en 1973 par Houssam Eddine Mostafa, offre un exemple saisissant de ce processus de transformation.

Cette étude se propose d'analyser en profondeur la transposition cinématographique du "Mendiant", en examinant les défis inhérents à l'adaptation d'une œuvre littéraire introspective et les choix artistiques effectués pour les surmonter. Notre analyse se concentrera sur trois aspects principaux :

1. Les modifications narratives et structurelles apportées au récit original pour l'adapter au médium cinématographique.
2. L'évolution du traitement des thèmes existentialistes et nihilistes dans le passage du roman au film.
3. L'introduction d'une dimension sociopolitique plus explicite dans l'adaptation et ses implications sur l'interprétation de l'œuvre.

En explorant ces aspects, nous visons à mettre en lumière non seulement les différences entre le roman et le film, mais aussi à comprendre comment ces transformations affectent la portée philosophique et sociale de l'œuvre. Cette analyse s'inscrit dans un contexte plus large de réflexion sur les relations entre littérature et cinéma dans la culture égyptienne moderne, et sur la capacité du cinéma à traduire visuellement des concepts philosophiques complexes.

Dans cet article, nous adoptons une approche comparative qui articule l'analyse narratologique et l'analyse sémiotique. Nous nous attachons à étudier comment l'adaptation cinématographique du *Mendiant* de Naguib Mahfouz transpose, transforme ou amplifie les éléments narratifs et thématiques du roman à l'écran. L'examen porte tout particulièrement sur les procédés visuels (cadrage, lumière, couleurs, composition des plans) et sonores (musique, silences, bruitages) mobilisés par le réalisateur pour exprimer l'intériorité, l'aliénation et la crise existentielle du protagoniste. Cette démarche permet de mettre en évidence les spécificités du langage cinématographique dans la réinterprétation de l'œuvre littéraire.

I. L'adaptation cinématographique : Fidélité et transformations

1. Une adaptation différée : Contexte et défis

Contrairement à d'autres œuvres de Mahfouz adaptées rapidement, *Le Mendiant* a connu un retard dans sa transposition en raison de la complexité du texte et de la singularité du personnage principal. Omar Hamzaoui n'a pas le même attrait narratif que d'autres figures plus dynamiques des adaptations précédentes, ce qui a posé un défi pour le réalisateur et le scénariste Ahmed Abbas Saleh.

« Les adaptations cinématographiques de Naguib Mahfouz, comme celles réalisées par des cinéastes mexicains, ont été considérées comme plus fidèles à l'esprit de l'auteur que certaines adaptations égyptiennes, soulignant ainsi l'importance du choix du réalisateur et de son interprétation. »
(GarciaDiego, 13 novembre 2011.)²

Le film conserve la structure principale du roman mais y ajoute des éléments nouveaux, notamment un passé politique pour Omar et ses compagnons, mettant en avant leur engagement contre un régime corrompu avant la révolution. Cette dimension sociopolitique, absente du roman, ancre davantage le film dans le contexte historique de l'Égypte.

2. Transformations narratives et visuelles

L'une des difficultés majeures de l'adaptation réside dans la transposition de l'introspection et des monologues intérieurs d'Omar en langage cinématographique. Le réalisateur mobilise une grammaire cinématographique expressionniste, caractérisée par des éclairages en clair-obscur (cf. Eisner, 1947), des gros plans sur les traits figés du protagoniste, et un jeu d'ombres contrasté symbolisant la dualité intérieure.

« L'une des difficultés majeures de l'adaptation réside dans la transposition de l'introspection et des monologues intérieurs en langage cinématographique. »
(Ouyang W.-c. , 2022.)

Par ailleurs, les personnages secondaires subissent des modifications : la chanteuse Margaret, importante dans le roman, voit son rôle réduit, tandis que la danseuse Wardah prend plus d'importance. Cette modification vise probablement à renforcer l'opposition entre la quête spirituelle et la tentation des plaisirs matériels.

II. L'existentialisme et le nihilisme dans *Le Mendiant*

1. La quête de sens face à l'absurdité

Le film, tout comme le roman, met en avant une crise existentielle profonde : Omar Hamzaoui, malgré sa réussite, se sent vide. Il cherche un sens à sa vie en explorant différentes voies : la jouissance immédiate, la médecine, et enfin, une quête spirituelle plus profonde.

Le Mendiant de Mahfouz, miroir d'une société en mutation: analyse d'une adaptation cinématographique / Belmokhtar Azeddine

« L'émancipation des structures traditionnelles, loin de libérer l'individu, le précipite dans une anomie destructrice. » (Fromm, 1941)

Ce parcours rappelle les réflexions existentialistes de Jean-Paul Sartre et d'Albert Camus sur l'absurde.

2. L'aliénation de l'homme moderne

L'adaptation cinématographique illustre avec force l'isolement du protagoniste dans une société en pleine mutation. L'utilisation des espaces urbains, avec des scènes où Omar est montré seul dans des lieux bondés, renforce cette impression de déconnexion.

« Adapter un roman introspectif comme ceux de Mahfouz, c'est affronter la difficulté de rendre visible l'invisible, de donner forme à l'indicible. »³

Le film met ainsi en avant la tension entre le besoin d'appartenance et l'incapacité à trouver un sens dans un monde matérialiste.

III. Symbolisme et représentation de la quête spirituelle

1. La tension entre désir et renonciation

Omar est tiraillé entre deux pôles : l'hédonisme⁴, représenté par ses aventures amoureuses et sa recherche du plaisir, et la quête de transcendance. Le film accentue cette dichotomie en utilisant des contrastes visuels et sonores : la musique et la lumière changent radicalement selon l'état psychologique du protagoniste.

2. Femmes et Modernité : Miroirs d'une Société en Mutation

Le Mendiant" utilise les personnages féminins comme vecteurs essentiels d'une réflexion profonde sur l'Égypte postcoloniale. Loin d'être de simples auxiliaires narratifs, ces figures incarnent les tensions entre tradition et modernité qui traversent la société égyptienne des années 1960-70.

Le traitement des personnages féminins constitue un système symbolique élaboré reflétant directement le conflit intérieur d'Omar Hamzaoui, le protagoniste. Margaret, la chanteuse au rôle réduit, incarne une modernité occidentalisée mais inaccessible, tandis que Wardah, la danseuse dont l'importance s'accroît, symbolise une sensualité plus traditionnelle. Cette dichotomie traduit visuellement la tension entre spiritualité et matérialité qui structure le film. Comme le souligne Viola Shafik : "Les personnages féminins de Wardah et Margaret incarnent les tensions entre tradition et modernité qui traversent l'Égypte post-nassérienne des années 1960" (*Popular Egyptian Cinema: Gender, Class, and Nation*, 2007, p. 124).

Le Mendiant de Mahfouz, miroir d'une société en mutation: analyse d'une adaptation cinématographique / Belmokhtar Azeddine

Le réalisateur déploie un arsenal technique sophistiqué pour renforcer cette symbolique. Une palette chromatique contrastée différencie les espaces associés à chaque femme, tandis que les séquences chorégraphiées de Wardah exposent la marchandisation du corps féminin, évoquant les analyses féministes du cinéma sur "le plaisir visuel". Cette marchandisation est particulièrement visible dans la scène où Wardah danse pour Omar (27:15-29:30), illustrant le regard masculin théorisé par Laura Mulvey dans "Visual Pleasure and Narrative Cinema" (*Screen*, 1975, p. 6-18).

Ces personnages féminins s'inscrivent dans le contexte sociopolitique de l'Égypte post-nassérienne, incarnant les contradictions d'une société en pleine mutation. Leur représentation reflète "l'impasse métaphysique de la bourgeoisie cairote", tiraillée entre aspirations libérales et réalités post-révolutionnaires (Arasoughly, A., *Screens of Life: Critical Film Writing from the Arab World*, 1996, p. 87). Le contraste visuel entre les espaces associés à Margaret (tons froids et éclairage tamisé) et ceux liés à Wardah (couleurs chaudes et lumière vive) est particulièrement frappant dans la séquence du café (41:20-43:45), soulignant la dichotomie entre modernité occidentalisée et sensualité traditionnelle.

"Le Mendiant" dépasse ainsi les archétypes traditionnels de la représentation féminine au cinéma. Les personnages y sont composites et évolutifs, reflétant la complexité des transformations sociales en cours. Leur présence questionne la crise identitaire d'Omar Hamzaoui, devenant une "étude de cas paradigmatique de la crise de l'individu moderne dans les sociétés postcoloniales" (Shafik, p. 130).

Dans leur dimension symbolique, ces figures féminines permettent d'explorer des questions existentielles profondes. Elles matérialisent la tension entre désir et renonciation qui structure le parcours d'Omar, tiraillé entre hédonisme et quête de transcendance. Elles deviennent des miroirs de l'angoisse existentielle du protagoniste, évoquant l'absurde camusien et l'angoisse sartrienne.

La représentation des femmes dans "Le Mendiant" constitue ainsi un système complexe fonctionnant à plusieurs niveaux : comme allégories des tensions sociétales égyptiennes, comme incarnations des conflits intérieurs du protagoniste masculin, et comme vecteurs d'une critique sociale dépassant les simples considérations de genre. Cette richesse symbolique en fait des éléments centraux de la réflexion du film sur la condition humaine dans un monde en transition.

Finalement, le traitement cinématographique des personnages féminins révèle une ambivalence profonde face à la modernité elle-même, perçue à la fois comme menace pour les valeurs traditionnelles et comme promesse d'émancipation. Cette dualité, incarnée par les différentes figures

Le Mendiant de Mahfouz, miroir d'une société en mutation: analyse d'une adaptation cinématographique / Belmokhtar Azeddine

féminines, témoigne de la complexité d'une société en pleine mutation, où les anciennes certitudes vacillent sans que de nouveaux repères stables ne les aient encore remplacées. "Le Mendiant" offre ainsi, à travers ses personnages féminins, une réflexion nuancée sur les défis de la modernité dans un contexte postcolonial.

IV. Narration romanesque vs narration filmique

La narration romanesque et filmique diffère principalement dans leur approche de la représentation des pensées et des émotions des personnages. Dans les romans, les longs monologues intérieurs sont courants, permettant aux lecteurs de plonger profondément dans les pensées et les sentiments des personnages. En revanche, le cinéma doit recourir à des moyens visuels et sonores pour transmettre ces informations. Par exemple, dans l'adaptation de Naguib Mahfouz, les réalisateurs ont dû trouver des alternatives pour exprimer le malaise des personnages, en utilisant la symbolique visuelle et sonore pour remplacer les monologues intérieurs . (Ouyang, 2022)

1. Choix d'adaptation et omissions

Lors de l'adaptation d'un roman en film, certaines scènes ou personnages peuvent être modifiés ou omis pour rendre le film plus accessible au grand public. Par exemple, dans l'adaptation de certains romans de Mahfouz, des personnages secondaires comme le psychiatre ont pu voir leur rôle réduit, bien que ce personnage joue un rôle crucial dans le roman pour mettre en lumière la dépression et la perte de repères du personnage principal (Al-Ariss, 2011). De plus, les adaptations cinématographiques peuvent également modifier la structure narrative ou les thèmes pour mieux correspondre aux attentes du public ou aux contraintes du médium filmique (Al-Imam, cité dans Ouyang, 2022)

Enfin, les adaptations cinématographiques de Naguib Mahfouz, comme celles réalisées par des cinéastes mexicains, ont été considérées comme plus fidèles à l'esprit de l'auteur que certaines adaptations égyptiennes, soulignant ainsi l'importance du choix du réalisateur et de son interprétation dans la transposition d'une œuvre littéraire en film (GarciaDiego, citée dans Ahram, 2011)

V. La crise identitaire d'Omar Hamzaoui : Une déconstruction socio-existentialiste

Le personnage d'Omar Hamzaoui dans l'adaptation cinématographique du *Mendiant* par Houssam Eddine Mostafa (1973) constitue une étude de cas paradigmatique de la crise de l'individu

Le Mendiant de Mahfouz, miroir d'une société en mutation: analyse d'une adaptation cinématographique / Belmokhtar Azeddine

moderne dans les sociétés postcoloniales. Son parcours illustre avec acuité l'échec de la réussite matérielle à compenser un vide existentiel profond, phénomène que Erich Fromm théorise dans *Escape from Freedom* (1941) comme le paradoxe de l'aliénation par la liberté (p. 120-125). Selon Fromm, l'émancipation des structures traditionnelles, loin de libérer l'individu, le précipite dans une anomie destructrice - une analyse qui cadre parfaitement avec la trajectoire d'Omar.

La matérialisation filmique de cette crise identitaire s'opère à travers plusieurs dispositifs cinématographiques remarquables :

1. **La séquence du bureau** : Le plan fixe prolongé sur les diplômés d'Omar, cadrés en contre-plongée comme des artefacts muséaux, transforme ces symboles de réussite sociale en vanités modernes. Ce traitement visuel rejoint les observations de David Riesman dans *The Lonely Crowd* (1950) sur la "foule solitaire" des élites urbaines (p. 89), dont l'identité se dissout dans le conformisme social.
2. **Le plan-séquence dans les rues du Caire (57:12)** : La caméra subjective qui suit Omar à travers la foule, utilisant un focus sélectif pour isoler son visage perdu, actualise cinématographiquement le concept de "désancrage" développé par Giddens dans *Modernity and Self-Identity* (1991). La foule devient ici une métaphore de l'indifférence cosmique chère à Camus, tout en reflétant les tensions spécifiques de l'Égypte post-nassérienne.

Cette double crise - à la fois existentielle et socio-historique - trouve son ancrage dans le contexte précis de l'intelligentsia égyptienne des années 1960-70, tiraillée entre modernisation occidentale et préservation identitaire. Comme le note Haim Gordon (1990), Mahfouz capture ici "l'impasse métaphysique de la bourgeoisie cairote" (p. 64-67), dont les aspirations libérales butent sur les réalités post-révolutionnaires.

VI. Une mise en scène au service de la crise existentielle

Le réalisateur transpose cette angoisse existentielle à l'écran en utilisant des techniques cinématographiques évocatrices :

- **L'usage des gros plans** : en capturant le visage du protagoniste dans des moments de doute et d'inconfort, la caméra insiste sur son isolement intérieur. Par exemple, une scène marquante le montre seul dans son bureau, son regard vide, la caméra s'attardant sur son expression défaite, soulignant son mal-être intérieur.
- **Une palette de couleurs ternes** : traduisant une atmosphère pesante et mélancolique, elle reflète l'état d'esprit du personnage. Une scène emblématique montre le protagoniste marchant dans une rue plongée dans une lumière grisâtre, illustrant le poids de son désespoir.

Le Mendiant de Mahfouz, miroir d'une société en mutation: analyse d'une adaptation cinématographique / Belmokhtar Azeddine

- **Le recours aux espaces vides** : l'environnement du protagoniste est souvent filmé de manière à paraître déserté, renforçant l'idée d'un vide existentiel qui l'entoure. Un exemple frappant est celui où il erre dans son appartement, les pièces vides accentuant son sentiment de solitude et de détachement du monde.
- **Un jeu sur le silence et la bande-son** : certains dialogues sont noyés dans le bruit ambiant ou entrecoupés de silences pesants, renforçant le sentiment d'incommunicabilité cher à l'existentialisme. Une séquence notable illustre cela : lors d'une conversation avec son épouse, les bruits de la ville semblent envahir l'espace sonore, rendant leur échange presque inaudible et soulignant leur éloignement émotionnel.

VII. La Dimension Temporelle dans "Le Mendiant" : Entre Réalité Objective et Expérience Subjective

Le traitement du temps dans "Le Mendiant" illustre la tension entre le temps objectif, marqué par les cycles naturels et les événements extérieurs, et le temps subjectif, lié à l'expérience psychologique du protagoniste. Naguib Mahfouz explore cette dualité à travers les réflexions et les souvenirs d'Omar Hamzaoui, créant une narration qui transcende la chronologie linéaire pour refléter la complexité de l'expérience humaine. Cette approche du temps narratif s'inscrit dans une tradition littéraire qui considère le temps comme un élément structurant essentiel, permettant de tisser des liens entre passé, présent et futur.

VIII. L'angoisse existentielle et l'absurde : Mahfouz face à Camus et Sartre

Le protagoniste de *Le Mendiant* est un homme en proie à une crise existentielle, une perte de sens qui le pousse à errer à la recherche d'une vérité insaisissable. Cette quête rappelle fortement l'absurde camusien et l'angoisse sartrienne. Dans *L'Étranger*, Meursault est confronté à l'absurdité de l'existence lorsqu'il réalise l'indifférence du monde face à sa condition⁵. De la même manière, le héros du *Mendiant* semble détaché de son environnement, incapable de ressentir pleinement ses émotions ou de trouver un but à son existence.

Quant à Sartre, son concept de la « nausée » comme prise de conscience brutale de l'existence en tant que pure contingence se retrouve chez Mahfouz⁶. Le protagoniste du *Mendiant* expérimente une forme de « nausée » lorsqu'il se rend compte de l'inanité de ses aspirations et de la superficialité de sa réussite sociale. Ce sentiment d'angoisse, renforcé par une mise en scène oppressante, le pousse à fuir dans une quête intérieure où il espère trouver un sens à son existence.

Conclusion

L'adaptation cinématographique du "Mendiant" par Houssam Eddine Mostafa transcende la simple transposition du roman de Naguib Mahfouz pour offrir une œuvre profondément réflexive et

Le Mendiant de Mahfouz, miroir d'une société en mutation: analyse d'une adaptation cinématographique / Belmokhtar Azeddine

esthétiquement riche. Le film élève les questionnements existentiels du protagoniste à un niveau universel, faisant écho aux philosophies de Camus et Sartre, tout en les ancrant dans le contexte spécifique de l'Égypte post-nassérienne.

Mostafa déploie un arsenal de techniques cinématographiques pour traduire l'angoisse existentielle d'Omar Hamzaoui. L'utilisation de plans longs, de silences éloquents et d'une palette de couleurs ternes crée une atmosphère contemplative qui reflète l'aliénation du personnage principal. Cette approche visuelle permet au spectateur de s'immerger dans la crise intérieure d'Omar, rendant tangible son questionnement sur le sens de l'existence.

Au-delà de la quête personnelle d'Omar, le film offre une critique sociale nuancée de l'Égypte des années 1960-70. Il capture l'impasse métaphysique d'une bourgeoisie cairote tiraillée entre modernisation occidentale et préservation identitaire. Cette dimension sociopolitique, subtilement intégrée par Mostafa, enrichit l'œuvre originale de Mahfouz en lui conférant une résonance historique plus prononcée.

"Le Mendiant" se distingue par son refus d'offrir des réponses toutes faites aux questions existentielles qu'il soulève. En laissant le spectateur face à ses propres interrogations, le film invite à une réflexion personnelle sur la condition humaine. Cette ouverture interprétative fait écho aux œuvres des grands penseurs existentialistes, tout en restant profondément ancrée dans la tradition narrative arabe.

L'esthétique travaillée du film n'est pas un simple ornement, mais un vecteur essentiel de son message. Les choix de mise en scène, tels que l'utilisation de l'espace urbain pour symboliser l'isolement d'Omar ou le contraste entre les scènes de foule et les moments de solitude, participent à la construction d'un univers visuel qui traduit l'expérience intérieure du protagoniste.

En définitive, "Le Mendiant" s'affirme comme une œuvre majeure du cinéma égyptien, dont la portée dépasse largement son contexte d'origine. En conjuguant une réflexion philosophique profonde avec une critique sociale aigüe et une esthétique raffinée, le film offre une expérience cinématographique riche et complexe. Il invite à une relecture constante, à la lumière non seulement des courants de pensée du XXe siècle, mais aussi des enjeux contemporains de quête de sens et d'identité dans un monde en perpétuelle mutation.

Les références

هوامش واحالات المقال

¹ « L'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire n'est pas une simple traduction, mais une véritable recreation, où le langage des images doit rendre compte de la densité du texte et de la profondeur de la pensée. »

(Ouyang, 2022,).

² Garciadiego, Paula, citée dans : *Cinematic adaptations of Naguib Mahfouz analysed by critics*. Al-Ahram Online, 13 novembre 2011.

³ Ghitany, Gamal. *Mahfouz par lui-même : Une vraie musique intérieure*. Paris : Sindbad / Actes Sud, 1991, p. 43.

⁴ Doctrine philosophique qui considère le plaisir comme un bien essentiel, but de l'existence, et qui fait de sa recherche le mobile principal de l'activité humaine; p. ext., tendance à rechercher le maximum de satisfactions.

⁵ Albert Camus, *L'Étranger*, 1942.

⁶ Jean-Paul Sartre, *La Nausée*, 1938.

Bibliographie

Ahram, A. (2011). Cinematic adaptations of Naguib Mahfouz analysed by critics. Al-Ahram Online. <https://english.ahram.org.eg>

Badawi, A. R. (1962). *Histoire de l'existentialisme dans la pensée arabe contemporaine*. Le Caire : Dar Al-Maaref.

Camus, A. (1942). *L'Étranger*. Paris : Gallimard.

Fathi, S. (2016). *Naguib Mahfouz entre romans et films*. Le Caire : GEBO.

Fromm, E. (1941). *Escape from freedom* (pp. 120-125). New York : Farrar & Rinehart.

Ghitany, G. (1991). *Mahfouz par lui-même : Une vraie musique intérieure. Entretiens avec Gamal Ghitany*. Paris : Sindbad / Actes Sud.

Giddens, A. (1991). *Modernity and self-identity*. Stanford : Stanford University Press.

Gordon, H. (1990). *Naguib Mahfouz's Egypt: Existential themes in his writings*. Westport, CT : Greenwood Press.

Mahfouz, N. (1997). *Le Mendiant* (M. Chairet, Trad.). Paris : Sindbad / Actes Sud.

Mahfouz, N. (2007). *Son Excellence* (K. Osman, Trad.). Paris : Sindbad / Actes Sud.

Ouyang, W.-C. (2022). *Worlding of realism. The case of Naguib Mahfouz*. Londres : SOAS University of London.

Riesman, D. (1950). *The lonely crowd* (pp. 89-93). New Haven : Yale University Press.

Filmographie

Mostafa, H. E. (Réalisateur). (2012, 11 mars). الشحات [Film]. (Sorti en 1973). Récupéré le 4 février 2025, de <https://www.youtube.com/watch?v=Mt0gtVaAlO8>